



Flash marchés T1 2025

MCC
PATRIMOINE

Publication le 7 avril 2025

*Rédaction achevée le 6 avril par les équipes de MCC PATRIMOINE.
À destination unique de ses clients.*

Tempête tarifaire : les marchés en état d'alerte

Le premier trimestre 2025 avait débuté sous un optimisme prudent, soutenu par le ralentissement de l'inflation, les anticipations de baisses de taux et l'idée d'un atterrissage en douceur des grandes économies. L'investiture de Donald Trump en janvier avait renforcé l'idée d'une relance de la croissance aux États-Unis grâce à **une politique protectionniste assumée**, axée sur la relocalisation de la production sur le territoire national et le soutien aux industries stratégiques par des mesures fiscales notamment.

Mais dès janvier, les marchés américains ont amorcé un repli, alimenté par des prises de bénéfices sur les valeurs technologiques et un climat d'incertitude croissante autour de la stratégie économique de l'administration.

Le point culminant est survenu le 2 avril dernier, lors du "**Liberation Day**", avec l'annonce d'un **droit de douane plancher** de **10%** sur toutes les importations, à l'exception du Canada (déjà soumis à 25%) et du Mexique. À cela s'ajoute une majoration sur **60 pays** jugés "agressifs commercialement", dont 34% supplémentaires pour la Chine (soit un total de **54%**), **20%** pour l'UE, et jusqu'à **46%** pour le Vietnam. Ce barème ne repose pas sur des critères de fiscalité indirecte mais uniquement sur le niveau du déficit commercial bilatéral avec les États-Unis.

Ce vendredi 4 avril, les marchés ont connu un véritable vendredi noir. Les mesures, bien que partiellement anticipées, ont surpris par leur ampleur et leur caractère unilatéral, déclenchant une violente réaction des marchés : le **S&P 500** a chuté de **9,1%** sur la semaine, le **Dow Jones** de **7,9%**, le **Nasdaq** a perdu plus de **5%** sur une séance.

Le VIX, indicateur de volatilité des marchés, a atteint les **45 points**, au plus haut depuis la pandémie, et une rotation sectorielle brutale s'est opérée au profit des **valeurs défensives**.

Selon les premières estimations, le **taux moyen de droits de douane américains**, pondéré sur les échanges internationaux, pourrait passer de 2,3% à **23%**, soit un niveau inédit depuis le début du XXe siècle. L'impact potentiel sur la croissance mondiale, l'inflation et les chaînes d'approvisionnement est encore difficile à évaluer. En attendant, plus de **50 pays** auraient déjà sollicité Washington pour tenter une renégociation ou un report de mise en œuvre. Le téléphone présidentiel serait en surchauffe, même si un communiqué officiel annonçait ce week-end... sa qualification en finale d'un tournoi de golf en Floride.

Depuis le "Liberation Day", les marchés européens ont fait preuve d'une résilience prudente, malgré des reculs notables : **-8,31%** pour l'**EuroStoxx 50**, **-7,64%** pour le **CAC 40**, **-8,42%** pour le **DAX**. Cette relative résistance s'explique par des plans de soutien annoncés par l'Allemagne, une moindre exposition aux valeurs technologiques, des résultats d'entreprises solides et une politique monétaire claire de la **BCE**.

En revanche, les pays émergents pâtissent durement de ces tensions commerciales, la Chine en tête. Pékin a riposté dès le 4 avril, avec l'annonce de droits de douane supplémentaires de **34%** sur tous les produits américains à compter du 10 avril (portant le total à **54%**), ainsi que des restrictions sur les exportations de terres rares (métaux rares) et la suspension de certaines importations agricoles.

Quelques chiffres

-37%

Chute de l'action Tesla depuis le début de l'année.

4 180 mds

Plus de 4 180 milliards d'euros de capitalisation boursière évaporée en cette séance tristement mémorable du 3 avril, soit une perte inédite depuis la pandémie de 2020.

700 mds

Le montant total de nouvelles taxes sur les importations américaines est estimé à plus de 700 milliards de dollars la première année.

Les dates à retenir

9 avril

Application des droits de douane spécifiques selon les pays

17 avril

Prochaine réunion de la BCE

7 mai

Prochaine réunion de la Fed

Élan européen sous prudence

Europe

Depuis le début de l'année 2025, les marchés européens surperforment les marchés américains et asiatiques grâce à des valorisations attractives et des secteurs comme la défense bénéficiant de l'augmentation des budgets militaires. Les réformes économiques internes ont aussi renforcé la confiance des investisseurs. Cette dynamique est contrebalancée par une prudence générale, car l'Europe demeure vulnérable face aux tensions géopolitiques, aux coûts énergétiques et à l'inflation.

Nous conservons une certaine prudence et surveillons les risques de compétitivité et les incertitudes commerciales. Ainsi, bien que la performance soit positive, des défis subsistent pour maintenir cette trajectoire. Nous privilégierons les valeurs défensives exposées au marché intérieur.

Trump met la pression sur la Fed

Amérique

Depuis son retour à la Maison Blanche, Donald Trump critique vivement la politique monétaire de la Fed, qu'il juge trop restrictive. Le maintien des taux élevés freine la consommation et ralentit la croissance. Ce weekend, Trump a annoncé sur son réseau social X qu'il attendait une action de la Fed, reposant sur l'idée que la baisse des taux pourrait éviter une crise économique majeure au regard de l'état du marché financier américain.

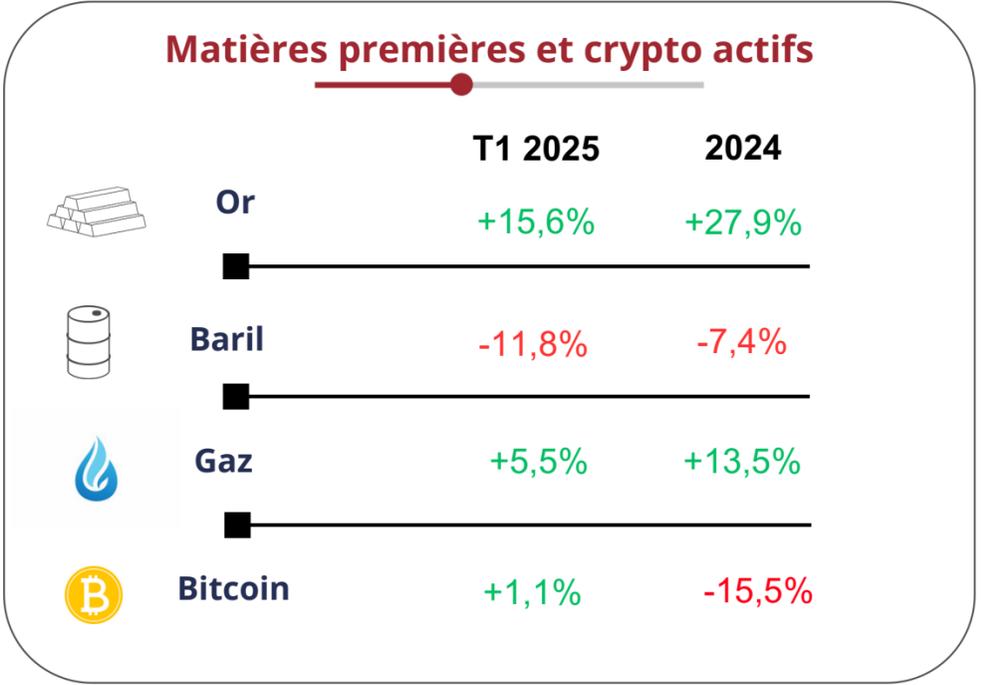
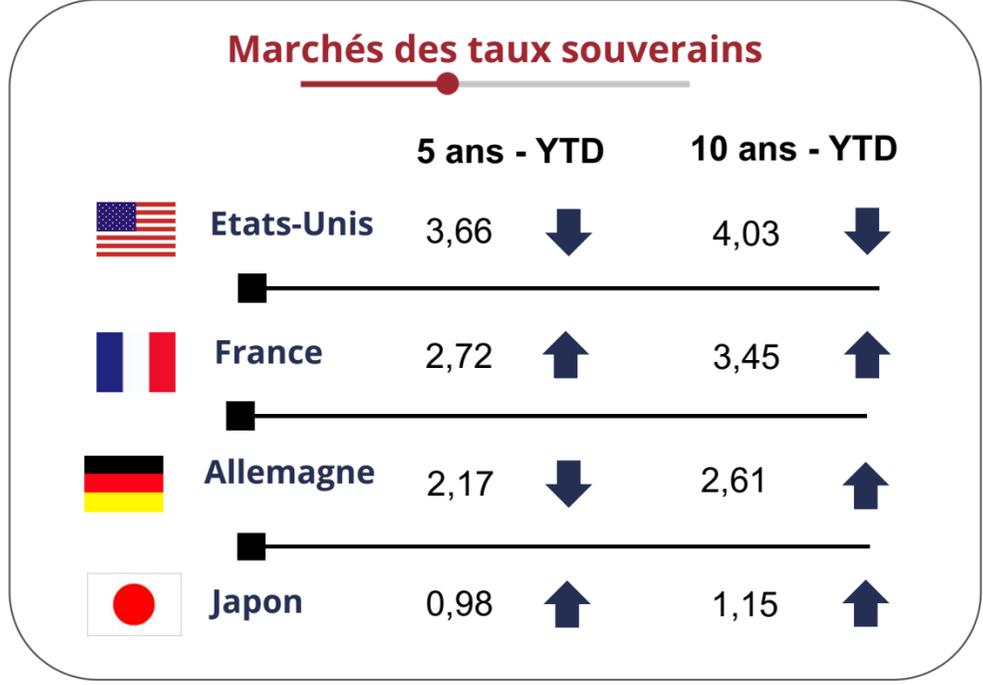
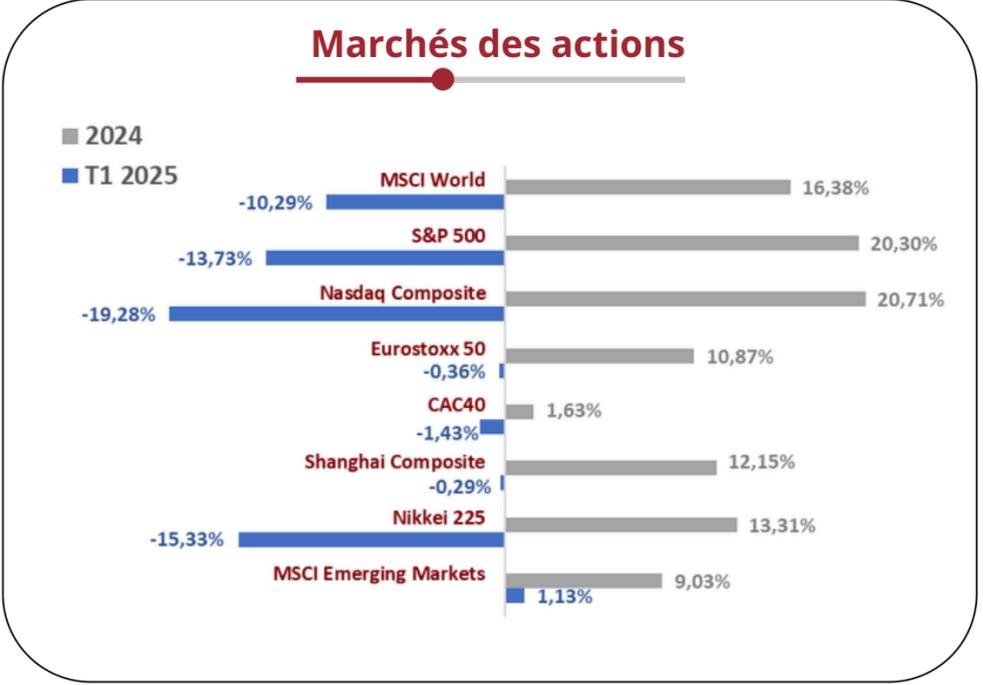
La Fed se trouve aujourd'hui face à un dilemme lourd de conséquences : si elle cède, elle perdrait son indépendance, un principe fondamental de son action. Si elle résiste, elle risquerait d'aggraver une crise systémique, en exacerbant les tensions économiques et financières. La Fed doit donc jongler entre son rôle de garante de la stabilité économique et la pression politique croissante, tout en préservant sa crédibilité et son indépendance.

Inde : solidité macroéconomique et flux domestiques

Asie

Depuis le début de l'année 2025 et l'investiture du président Donald Trump, l'Inde se distingue parmi les marchés émergents par sa résilience. Sa faible dépendance aux exportations vers les États-Unis et la Chine la protège des tensions commerciales. Les investisseurs étrangers sont attirés par sa stabilité macroéconomique et des initiatives gouvernementales, telles que le plan de 2,7 milliards de dollars pour renforcer la fabrication de composants électroniques. De plus, la forte participation des investisseurs domestiques compense les sorties de capitaux étrangers.

La combinaison d'une économie robuste, de réformes proactives et d'une moindre exposition aux tensions commerciales internationales positionne l'Inde comme l'un des pays émergents les plus résilients en ce début d'année 2025.



Nos perspectives

Le krach boursier de ces derniers jours a créé des opportunités, tant sur les actions sous-évaluées que sur celles ayant subi une forte correction après une période de surévaluation. Ces corrections, en grande partie liées à des tensions politiques, doivent être analysées avec discernement. La prudence s'impose : il convient d'être sélectif, d'éviter les réactions impulsives et de lisser les points d'entrée. L'inflation américaine et la confiance des ménages restent des indicateurs clés à suivre de près, tant ils conditionnent la croissance future.

Dans ce contexte, nous recommandons une approche équilibrée et rigoureuse : une surpondération des valeurs défensives orientées vers le marché domestique, une poche de décorrélation pour amortir la volatilité, et une gestion active, à la fois disciplinée et réactive.

Rappelons enfin que l'investissement en actions s'inscrit dans une logique de long terme : les périodes de turbulences sont souvent des temps propices à se renforcer, avec sang-froid et discernement.